

ce qui est absolument erroné, l'auteur de la description du premier sexe connu ne les ayant pas vus lors de sa description. D'autre part, comme il n'y a qu'un holotype, il ne peut y avoir qu'un allotype. En outre, ces spécimens ont une importance égale, au point de vue taxonomique, à celle des paratypes vrais, avec lesquels ils ne peuvent être confondus, et méritent un terme propre pour les désigner. Je propose donc le terme de **parallotype**.

Il est bien entendu que quand la description d'une espèce nouvelle est basée sur des exemplaires des deux sexes, l'auteur choisira un holotype, un allotype s'il y a lieu, tous les autres individus devenant des paratypes.

P. BASILEWSKY.

**Carabus purpurascens F. ab crenatus St. ab asperipennis LAP.,  
ab asperulus KR. en Belgique.**

L'examen d'amples séries de diverses provenances m'incite à rattacher notre *purpurascens*, sinon dans son ensemble, tout au moins avec certitude pour la partie Est du pays, y compris les environs de Bruxelles, à l'ab. *crenatus* St. En effet, chez tous ces individus, les côtes élytrales sont presque constamment plus ou moins entamées par les rangées de points, contrairement à la forme typique ou aux races françaises, comme *pseudopurpurascens* BREUN., chez lesquelles ces côtes sont élevées, lisses et non entamées par les points des stries. Cette ab. *crenatus* est encore mieux marquée en Haute-Belgique : des exemplaires d'Arlon, par exemple, sont absolument probants. Quant à ceux de Hockai qui furent signalés sous des noms divers, principalement sous celui d'*exasperatus* DUFT. et qui n'ont, d'ailleurs, rien de commun avec le *C. violaceus exasperatus* DUFT. d'Europe Centrale, ils constituent une remarquable aberration, très localisée chez nous. Au cours de plusieurs chasses, faites en compagnie de M. A. VAN HOBGARDEN qui en avait repéré la station, nous en avons récolté, au total, chacun une douzaine d'exemplaires. Ceux-ci offrent toute une gamme de sculpture élytrale embrouillée. Chez les individus les moins caractéristiques les intervalles primaires, secondaires et tertiaires sont encore régulièrement alignés, mais très fortement entamés, et, de ce fait, bien différents de l'ab. *crenatus* habituelle. Chez d'autres, les tertiaires, seulement, sont brouillés, les secondaires et primaires restant visibles (ab. *asperipennis* LAP.). Chez d'autres encore, les éléments tertiaires, secondaires et primaires sont brouillés à des degrés divers ou se résolvent tous en une gra-

nulation confuse (ab. *asperulus* KR.). C'est cette dernière forme qui, par sa sculpture, a prêté à confusion avec le *C. violaceus exasperatus* DUFT. et dont le nom devrait être retenu à l'avenir.

Ces aberrations sont loin d'être communes dans leur unique station de Belgique. De plus, cette station est très limitée : à Malchamps (alt. 495 m), par exemple, je n'ai pu prendre que l'ab. *crenatus*.

Une forme très voisine encore est *C. purpurascens subcrenatus* GÉH. chez laquelle, également, les éléments sont, soit entamés, soit brouillés, mais il s'agit là d'une race de montagne, de taille un peu moindre, et à laquelle il convient de laisser son caractère local. Elle se trouve en Suisse et dans le Jura.

R. VAN DORSSELAER.

**Zeteticontus laeviscutum (THOMSON) nouveau pour la faune de  
Belgique (Hym. Chalcidoidea Encyrtidae) (1).**

Le gn. *Zeteticontus* SILVESTRI (Boll. Lab. Zool. Agr. Portici, 9, p. 343, 1915), voisin de *Bothriothorax* RATZBURG, a été créé pour une espèce, *Z. abilis* SILV. récoltée par l'auteur en Guinée française (Conakry), comme parasite d'un Cryptophagide *Carpophilus* sp. vivant dans des fruits tombés.

Depuis lors, le genre s'est augmenté de cinq espèces originaires de Suède, des Seychelles, d'Espagne, des îles Hawaii et d'Australie ; deux d'entre elles avaient été décrites dans des genres différents, *Z. glabriscutellum* (GIRAULT) génotype du gn. *Mirrencyrtus* GIR. 1915 qui lui est synonyme et *Z. laeviscutum* (THOMSON) dans le gn. *Microterys* THOMS., 1872.

Cette dernière que je viens de capturer à Bruxelles (octobre 1951) sur les fenêtres d'une habitation, est la seule espèce, avec le génotype guinéen, sur laquelle on ait quelques précisions éthologiques : dans les entrepôts de Londres, RICHARD et HERFORD (*Ann. Appl. Biol.*, 17, p. 383, 1930) ont en effet trouvé des adultes dans des raisins secs (sultanas) originaires de l'Afghanistan. Les larves du Chalcidien parasitaient les larves au dernier stade du *Cryptophagus validus* HERBST, et peut-être aussi de son commensal dans ces mêmes denrées, *C. scanicus* L.

Sans apporter une nouvelle contribution à sa biologie, la récolte

(1) Communication présentée le 7 octobre ; sa publication ayant été retardée, avec l'accord de l'auteur, pour des raisons d'ordre technique.

en Belgique de *Z. laeviscutum* (THOMS.) est néanmoins une précision de plus sur la dispersion géographique de ce parasite déjà capturé en Suède (THOMSON, 1875, *Hymen. Scandin.*, 4, p. 466), en Espagne (MERCET, 1921, *Faun. Iber., Hym. Encyrt.*, p. 573), en Angleterre et peut-être même en Afghanistan (RICHARD et HERFORD, 1930, *loc. cit.*). Un exemplaire déposé dans les collections de l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

— La séance est levée à 16 h. 15.

J. GHESQUIÈRE.

\*  
\*\*

#### Assemblée mensuelle du 1<sup>er</sup> décembre 1951

Présidence de M. A. CRÈVECŒUR, *Président*

— La séance est ouverte à 15 h. 15.

*Présents*: MM. P. BASILEWSKY, P.L.G. BENOIT, J. COOREMAN, A. CRÈVECŒUR, P. DALIMIER, E. DERENNE, A. JANSSENS, G. MATAGNE, A. MICHIELS, C. SEGERS.

*Excusés*: MM. G. FAGEL, P. VAN SCHUYTBROEK et J. PASTEELS.

— Les comptes rendus des séances de septembre-octobre sont approuvés.

*Décisions du Conseil*. — M. L. BERGER, pour des raisons personnelles, ne désire pas le renouvellement de son mandat de membre du Conseil. Pour la place devenue vacante, le Conseil a décidé à l'unanimité de présenter à l'assemblée générale du mois de janvier prochain, la candidature de M. P. BASILEWSKY.

— D'autre part, M. G. FAGEL, pour des raisons de convenances personnelles, nous fait part de sa démission comme membre du Comité de rédaction du Catalogue des Coléoptères de Belgique. Il remercie d'avoir été choisi pour faire partie de ce comité. Le Président exprime le regret de cette décision et souhaite que notre collègue, dont la compétence en matière de systématique des Staphylins est bien connue, continuera néanmoins d'apporter son concours à l'élaboration du Catalogue.

— Le Conseil a décidé, d'autre part, d'inscrire à l'ordre du jour de l'Assemblée générale le point suivant: « Rapport sur l'avancement des travaux de la Commission chargée de l'établissement du Catalogue des Coléoptères de Belgique, ouvrage à publier en 1955, à l'occasion du Centenaire de la Société. »

A ce propos, le Conseil vous invite à désigner un Président au sein de cette Commission et vous propose le nom de M. A. JANSSENS. (Adopté.) C'est à ce dernier qu'incomberait la rédaction du rapport annuel.

— Sur proposition du Conseil, est admis en qualité de membre associé, M. Walter GODFREY, 1, rue de la Prairie, Courtrai, présenté par MM. J. VAN DEN BRANDE et J. COOREMAN.

*Correspondance*. — Nous apprenons le changement d'adresse du Capitaine A. RYCKAERT, 6<sup>e</sup> B<sup>m</sup> Génie Blindé, B.P.S. 8, F.B.O. (S.M.).

*Travaux pour les Bulletin et Annales*. — Sont acceptés pour être publiés prochainement les travaux présentés par MM. P. BENOIT et M. LECLERCQ.

*Divers*. — Voulant rendre hommage à la Société Entomologique de Belgique en la personne de son président, l'*Academia Columbiana de Ciencias*, en séance du 3 août dernier, a élu M. A. CRÈVECŒUR, en qualité de membre honoraire. (*Félicitations*.)

— Nous avons également la satisfaction d'annoncer que notre Collègue M. P. BRIEN, a été nommé Docteur *honoris causa* de l'Université de Paris. (*Félicitations*.)

#### COMMUNICATIONS

##### Staphylinidae intéressants de Belgique.

*Atheta* (*s. str.*) *boletofila* THOMS.: bois de Ghlin, 12-VIII-1947, 1 ♂ 2 ♀♀, sous les mousses, dans l'humus.

L'espèce semble bien peu fréquente en Europe occidentale, mais par contre serait nettement plus répandue dans les Apennins et les montagnes des Balkans (O. SCHEERPELTZ et K. HÖFLER: *Käfer und Pilze*, Wien, 1948, p. 201). SAINTE CLAIRE DEVILLE (Catalogue raisonné des Coléoptères de France, in *l'Abeille*, xxxvi, 1935-1938, p. 126) ne l'indique que des Hautes-Pyrénées, en spécifiant n'avoir vu aucun spécimen français. Selon EVERTS (*Coeloptera Neerlandica*, 1, 1903, p. 216) l'espèce aurait été capturée en Oldenburg. Les collections renferment des exemplaires étiquetés « *boletofila* THOMS. », mais souvent ces déterminations sont erronées.